

Collection de la VIE OUVRIERE
Sup au N'da 11 juin 1919
Vingt lettres de
Léon TROTZKY

INTRODUCTION

Les lettres que nous publions ici ont été écrites par Trotzky dans les derniers mois de 1916, peu après son expulsion de France par M. Malvy.

2 policiers l'avaient accompagné jusqu'à la frontière et il s'imaginait bien qu'il ne fut pas précisément novice en ces matières, qu'une fois en Espagne il serait libre-libre comme on l'est dans la société présente.

Il n'en fut rien. La police de Malvy s'était exprimée de le recommander à la sûreté espagnole, le signalant comme un redoutable terroriste, et il était à peine arrivé à Madrid qu'on l'arrêtait, l'incarcérait à la prison modèle et qu'on l'avisa qu'il serait expédié par le 1^{er} bateau à la Havane.

Nous avions heureusement pu donner à Trotzky l'adresse d'un de nos amis espagnol à Madrid. Trotzky l'avisa aussitôt de son aventure et l'aide qu'il en reçut lui fut d'un grand secours. C'est à cet ami qu'on avait écrit les lettres que nous publions aujourd'hui.

Les Socialistes espagnols, et notamment Anguiano, secrétaire du Parti, multiplièrent de leur côté les démarches pour faire rapporter des mesures du plus pur arbitraire. Pro-allié pour la plupart, ils étaient gênés par cette mesure brutale et révoltante du gouvernement français. A ce moment Guesde et Sembat étaient encore ministres. Ils avaient laissé faire, et il est bien certain que beaucoup de Socialistes furent au fond bien contents d'être débarrassé d'un fameux géneur.

Dans ces lettres, on verra Trotzky se débattre contre 3 polices-Russe, Française, Espagnole. Ce qu'il redoute à ce moment, c'est que toutes ces manœuvres aboutissent à le livrer à la police du Tsar. Celui-ci pourrait suffire à absorber ses efforts et ses pensées. Il garde néanmoins une pleine liberté d'esprit, sa bonne humeur, le sens du comique, et on trouvera dans cette correspondance plus d'une remarque savoureuse sur cet extraordinaire pays qu'est l'Espagne.

On verra aussi je veux le noter en passant parce que cela à son intérêt quel bon compagnon affectueux il est pour sa femme et ses deux grands garçons qu'il avait du laisser à Paris.

Sur la guerre et sur la situation politique, il y a 1 lettre très importante. Trotzky prend la défense de la brochure intitulée : Les Socialistes de Zimmerwald & la guerre et publiée par le comité pour la reprise des relations internationales. Il détermine qu'elle doit être, à son sens, l'attitude des Zimmerwaldiens à l'égard des diverses tendances du Parti Socialiste. cela est encore d'actualité.

Nous publierons prochainement 1 autre broch de Trotzky à Paris, dans laquelle nous montrerons notre camarade au milieu de ses amis de "Nacché Slovo" (notre parole) et la traduction des 2 études écrites par Trotzky durant la guerre : La guerre & l'internationale. Zurich 1914 ; De la révolution d'Octobre à la paix de Brest-Litovsk Février 1918.

La carte postale dont le fac-similé est reproduit ci-dessous est le dernier écrit que j'ai reçu de Trotzky. Le contrôle postal à, par la suite admirablement fourni.

Alfred ROSENBERG

1917-12-25

Cadix, le 2 Janvier 1917

Cher ami,

Je vous écris de Cadix en passant de Barcelone pour New-York sur le bateau Montserrat. C'est pour la dernière fois (du moins en cette époque bien entendu) que je foule le terrain de cette vieille canaille d'Europe.

Nous nous portons bien et nous avons comme compagnon de voyage, un peintre Français très intelligent et ce qui est bien rare chez un peintre. Bien instruit avec des sympathies pour nos idées. Envoyez-moi des journaux français, avec des articles intéressants, je ferai de même avec les journaux américains.

Tout à vous;

TROTZKY

OUVRAGES de Léon TROTZKY
PUBLIES en FRANÇAIS.

- Éditions de l'Internationale Communiste Pétrougrad.
Aux masses laborieuses de France, d'Angleterre, d'Amérique
et au Japon. (Plaquette en collaboration avec Lénine.)
Les Soviets et l'impérialisme mondial (1920)
Terrorisme et Communisme (1920)
Librairie de l'Humanité (Bureau d'édition etc...)
1925 (1925)
Entre l'impérialisme et la révolution (1922)
Europe et Amérique (1926)
Jean JAURES (1924 brochure)
La Commune de Paris et la Russie des Soviets (1921 br.)
La crise du P.C.F. (1922 br.)
La nouvelle politique économique des Soviets à la R.U. (23)
Le Communisme en France et l'Internationale (1922)
Le Socialisme au P.C.F. (1923)
Le Fascisme (1920) brochure
Les Soviets et l'Impérialisme mondial (1920)
Le terrorisme et Communisme (1920)
Nouvelle étape (1922)
Où va l'Angleterre (1926)
Éditions L'EDF
Et maintenant (1922)
Histoire de la Révolution Russe (Tomes 1.2.3.4. 1923)
La Révolution défigurée (1929)
La Révolution Pernambouco (1932)
L'Internationale Communiste après Lénine (1930)
Ma vie 3 volumes (1930)
Ma vie (Abrégé 1934)
Vie de Lénine : Jeunesse (1936)
Librairie du Travail:
Cours nouveau (1924)
La bureaucratie Stalinienne & l'assassinat de Kirov (1935)
La défense de l'URSS & l'opposition (1930)
La 3^e période d'erreurs de l'IC (1933)
Le drame du prolétariat Français (1925)
L'U.R.S.S. (1925)
Les problèmes de la guerre civile (1926)
L'Etat ouvrier, Thermidor & Bonapartisme (1925 brochure)
Où va la France (1936)

D. I. F. R. S.

- Après Munich, 1^{re} leçon toute fraîche (Publication Pop (38))
Défense du Terrorisme (I.M.R.C. 1936)
Entracte avec 1 ouvrier Social-Démocrate (L. Vérité 33)
La lutte contre le fascisme en Allemagne (PARIS 1931)
La nouvelle constitution de l'URSS (Sec. Int. Lig. Com 36)
La 4^e Internationale & l'URSS (Lig. Communiste 1933)
La révolution trahie (Grasset 1936)
Les crimes de Staline (" ")
La seule voie (Ligue communiste 1932)
L'avènement du Bolchevisme (Chiron 1920)
L'économie Soviétique en danger, signal d'alarme (PARIS 33)
Les leçons d'Octobre (Cahiers du Bolchevisme N°5 & 6/24)
Les problèmes de la révolution Irlandaise (Ligue Com. 1931)
Leur morale & la nôtre (Sagittaire 1939)
Mon exil (Groupe Communiste d'opposition Belge 1929)
Qu'est-ce que le national-Socialisme (I.M.R.F. 1934)
Signal d'alarme (Ligue Communiste 1933)
Vers le Capitalisme ou vers le Socialisme (Lutte de Cl.)
Vingt lettres de Léon Trotsky (suppl. Vie ouvrière 1919)
De la révolution d'Octobre à la paix de Brest-Litovsk (1918)
Bulletin de l'opposition
Revue 4^e Internationale.

La présente réédition de la brochure de Léon Trotsky:

Vingt lettres de Léon TROTZKY
qui ont été effectuées par le Parti ouvrier Internationaliste

1939

Vingt Lettres
d e
Léon TROTZKY

I

Cadix, 14 novembre 1916

Camarades,

Me voilà à Cadix. L'après j'ai trouvé 2 amis & leur apparition (comme convenu) a été pour moi un vrai plaisir dans cette ville totalement inconnue, où je suis entré avec mes mousquards. Merci bien à vous & à Anguiano(1). Dans 1 demi-heure, j'irai me présenter au "Gobernador" de Cadix, accompagné par mon mousquard local qui est très policé, lui aussi et occupe son temps à brosser mon chapeau. En somme, c'est 1 opérette, mais 1 très stupide... Et l'épilogue n'est pas encore improvisé par le libertiste à la compositeur de la police Espagnole. Je vous télégraphierai s'il y a quelque chose d'important. Pour le moment, je suis encore désorienté. Il faut attendre la notification du Gobernador.

Mes meilleures sentiments.

(1) Secrétaire du Parti Socialiste Espagnole.

II

Cadix, 15 novembre 1916.

Il est absolument nécessaire de démontrer d'une manière catégorique les mensonges quasi-officiel sur ma personnalité dans "ACCION"(1), ect... La source de ces affirmations est le télégramme envoyé 3 jours après mon passage à la frontière Espagnole par la police FR. "Le terroriste (ou anarchiste) dangereux Léon Trotzky a passé la frontière à San-Sébastien, il se dirige vers Madrid". Or l'auteur de cette infamie doit être M. Bidet de la police judiciaire, avec lequel j'ai eu quelques conflits aigus à cause de sa grossièreté offensante.

Je suis terroriste. De fait? En théorie? Si de fait, qu'on indique les attentats auxquels j'ai participé. Si en théorie, qu'on indique mes écrits ou j'ai défendu les thèses Terroristes. il faut frapper fortement.

(1) Journal Espagnol Conservateur.

Je télégraphierai un démenti à l'occasion.

Tout à vous.

P.S.- Il faut annuler 1 poursuite judiciaire pour calomnie.

III

Cadix, 14 novembre 1916

Pour être bon prophète dans cette époque-ci, il faut faire des prévisions pessimistes. Demain matin, je serai embarqué (sans billets) sur un bateau pour La Havane. Tout cela est commandé par la police française, afin que je ne puisse nuire par ma plume aux intérêts des alliés ici en Espagne: c'est l'explication qu'on m'a donnée à la préfecture de police. Vous pouvez bien vous imaginer quel renseignement donnera la police Espagnole à la police de La Havane. Alors c'est Guesde qui a ordonné ma déportation pour La Havane. Après toutes mes déperditions (surtout pour les télégrammes: j'en ai envoyé 1 au ministre de l'intérieur, à Romanones, au directeur de la sûreté, etc...) il ne me reste que 30 francs. J'espère encore recevoir quelque argent de vous. Merci bien pour votre amitié si active. Je vous serre la main & je vous prie de garder un bon souvenir d'un Russe qui vous a causé tant d'ennuis.

Les saluts aux amis.

IV

Cadix 15 novembre 1916

Le préfet d'ici, pour converser avec moi, s'est servi comme interprète du secrétaire du... consul Allemann. Pour moi, c'est absolument sans importance. Mais si mes amis apprennent par hasard ce "flet", il pourront s'en servir à leur manière. Il faut donc que vous sachiez comment cela c'est passé. Le préfet a invité le secrétaire du consul comme interprète sans que j'aie su même qui était ce monsieur. L'interprète a été très aimable voilà tout.

J'ai reçu votre télégramme.

V

Cadix, 15 Novembre 1916

La journée d'hier fut pour moi véritablement pleine d'attractions presque cinématographiques. Le matin à 6 heures, on frappe à la porte: Ah! on vient me prendre! Non c'est le 2^e Suchard qui entre en service: il vient me persuader que je ne suis pas égaré dans mon lit. 8 h 50 M.L. vient avec l'argent & me dit que, selon ses informations (qu'il tient d'un agent de la Comp. Générale Transatlantique), la liste des voyageurs est déjà clos et mon nom n'y est pas inscrit.

A 10h30, je suis chez le préfet. Il est énigmatique. Mais un peu plus tard ce malin me déclare: "Je n'ai pas reçu de réponse, mais le bateau est parti tout de même sans vous, je n'y puis rien... tant pis". Or je ne part pas pour La Havane!

Mais non, voilà un agent qui vient avec la nouvelle que le bateau n'est pas parti à cause du brouillard. Diaboliquement la nature est contre moi.

Je me promène avec mon Suchard autour de la préfecture en attendant d'un côté une réponse de Madrid, de l'autre que la brouillard me fasse la paix. 3h55, le bateau est parti. Enfin! Si je suis resté! Mais qu'est-ce qu'on va faire maintenant? Le préfet n'en sait rien. Il attend toujours la réponse.. Enfin ce matin il me félicite, on m'a accordé l'autorisation de rester à Cadix jusqu'au 30 novembre, pour partir pour New-York avec le premier bateau.

Je vous ai télégraphié que j'ai reçu de M.L. 500 pesetas... avec votre permission je garderai cet argent chez moi, jusqu'à l'arrivée de ma femme. J'ai dépensé hier et aujourd'hui 150 pesetas pour des télégrammes. Je dois aviser ma femme, 2^e je dois mobiliser pour le voyage à peu près 3000 pesetas. Le délai est trop court pour recevoir cette somme de Russie. Et pour être sûr que mon télégramme arrivera, je l'envoie par 3 directions. Cela peut paraître exagéré, n'est-ce pas? Mais ma femme écrit qu'elle reçoit toutes les lettres de Suisse, par lesquelles nos amis dorénavant pourquoi je ne suis pas encore parti pour la Suisse. Or, on ne sais rien là-bas, malgré les dizaines de

télégrammes et de lettres que j'y ai envoyées. Vous voyez il y a des domaines où l'organisation française est à la hauteur? Voilà pourquoi je vous ai prié d'informer par vos voies les amis de Paris que je reste jusqu'au 30 Nov. à Cadix, et que ma femme n'y rejoindra à cette date. Je m'empresse au cœur avec gratitude, les dépenses respectives. J'ai encore 1 demande à vous faire. Puisque je reste encore ici 2 semaines, je veux en profiter pour renouveler mes connaissances d'anglais. J'ai cherché, dans tout Cadix, 1 pt. dicti. en Anglais-Français ou allemand et un manuel de langue anglaise ou 1 grand dico. Mais Cadix est une ville de caractère scientifique et littéraire vraiment touchante..., quelque siècles après Gutenberg. On n'y trouve rien. Mais rien! J'ai acheté ici pour mon voyage une carte maritime - le seul exemplaire de toute la ville - elle a été établie, cette carte en 1856 et corrigée en 1870!

En bien, si vous pouvez m'envoyer ce pt dictionnaire et cette pte Grammaire (ou ce manuel), vous m'aurez rendu un service. Pour décharger un peu ma conscience, j'espère que vous me donnerez quelques corrections pour New-York.

Av-vs envoyé la N°10 EL SOCILISTA avec les articles/affaires

Je crois que l'attitude de M.L. à mon égard vous intéressera. Il a été tout naturellement désorienté au 1^{er} moment. Soi, j'ai été très prudent. Je suis venu chez lui hier soir, avec votre télégramme, et je lui ai dit que je ne suis pas sur de partie demain matin (afin de lui donner un délai pour réfléchir et s'informer). Il s'est informé chez le préfet qui lui a donné les renseignements satisfaisants (j'ai le bonheur inexplicable de conquérir les ames des policiers Espagnols; on ne se connaît jamais scientifiquement au fisement!). Il est venu chez moi avec 500 pesetas, très friable; il m'a exprimé sa sympathie et m'a proposé ses services. Ce serait bien si vous lui écriviez à l'occasion que j'ai été très touché par son amabilité.

Tous meilleurs sentiments pour vous et Angeline. Je vous serre cordialement la main.

P.S.- Pourquoi ne n'a-t-on pas envoyé à La Havane, comme le Gouverneur & le Préfet ne l'ont pas catégoriquement la veille? En tant que je comprends, l'ordre sur le

l'obatoau laissa sa place à l'interprétation. J'ai télégraphié ma protestation à Madrid. Le préfet est devenu hésitant. Et je crois que le fait qu'on m'a envoyé, à Madrid, comme réponse à simple télégramme 500 pesetas, a produit une grande impression sur son imagination. C'est bien possible que je sois pour le moment à Cadix, grâce à cet envoi d'argent. Peut-être Anguiano pourrait-il m'envoyer les journaux avec les articles sur mon affaire? Ici on ne trouve rien.

V I

Cadix, 19 novembre 1916.

Domingo, midi. Pour le moment quelques mots scellant. Merci bien pour votre lettre, mon cher camarade. Mais vous nous croirez toujours qu'il y a espion de ne faire rester en Espagne? Mais est-ce que mon séjour serait plus ou moins stable avec toute cette histoire?

Les télégrammes des journaux qui affirment que je suis libre ne disent pas la vérité. Pour sortir de l'hôtel je suis obligé de m'autoriser par avance avec mon mouchard, qui m'accompagne partout, prends son café à la même table que moi (c'est moi qui paie naturellement), etc... ... à la bibliothèque, il s'assieds en face de moi et me regarde tant 2 ou 3 heures sur le plancher. Je lis une étude sur l'Espagne par H. BOURGOING, intitulé plénipotentiaire le Louis XVI, à la cour de Madrid. C'est très intéressant (en même temps, c'est l'ouvrage le plus moderne - Paris 1807 - que j'ais pu trouver ici.)

Les critiques.

V I I

Cadix, 22 novembre 1916.

Reçu votre lettre du 19 novembre à 2 journaux; Les livres anglais ne sont pas encore arrivés. Toute ma correspondance adressée à Madrid, poste restante, vient ici bien régulièrement.

J'ai appris, pour le moins l'existence de la déposition par 2 mouchards qui n'ont accompagné à Cadix. En racontant mon histoire à l'agent (en Espagnol), l'un deux a cité le télégramme: "Il y a 3 jours, 1 agitateur dangereux a passé par San-Sébastien, etc..."

J'ai été frapper par la précision du texte. Je l'ai interrogé; il a confirmé en ajoutant "anarchiste-terroriste". Je veux tout de même que la police Fr ai l'impression de me donner ces qualificatifs. Elle a dû me caractériser plus vaguement (agitateur dangereux) pour laisser place à l'imagination Espagnole. Mais le mouchard, malgré mes objections a soutenu sa version. Le préfet de Cadix a parlé avec moi de ce télégramme comme l'un fait connu. Dans le télégramme que lui-même a reçu sur moi, j'en ai remarqué ni anarchiste, ni terroriste mais agitateur...

Même si je recevais la permission de rester en Espagne, je ferai venir dans présent. Sorrenti, directeur de l'AVANTAGE! diligenti, député, m'écrivent qu'ils espèrent obtenir pour moi l'autorisation de passer en Suisse, par l'Italie. Au moment où je suis à Cadix, toute l'Europe devient hospitalière.

V I I I

Cadix, 22 novembre 1916.

Jusqu'à présent, je n'ai reçu aucun nouveau de ma femme. Je demande de venir à Cadix. Dans son dernier télégramme (par Madrid) elle me communique qu'elle est très inquiète de ne pas recevoir de mes nouvelles depuis 3 jours. - Et qu'est-ce que dit Romanopos?

Reçu les 2 livres anglais. Où merci! La prononciation anglaise absorbe maintenant mon attention et me facilite la pénible attente. Notre pt journal n'arrive régulièrement. N'auriez-vous pas le temps l'écrire, pour notre journal, un article sur le socialisme espagnol pendant la guerre? Il serait aussitôt publié en allemand (chez Grimm) et, j'espère, aussi en anglais.

On ne sait presque rien sur le socialisme Espagnol.

I X

Cadix, 29 nov. 1916. 2h, ap-midi

Je vous ai envoyé, hier, la copie de mon télégramme à Castrovillo⁽¹⁾ à qui j'ai communiqué à son tour mon télégr. au ministre de l'intérieur. Je n'ai fait ces démarches

⁽¹⁾Dép. Répub. Dr du P.M., à fait au parl. int. fav. Trotzky.

que pour apaiser ma conscience de Pater Familias; je n'en espérais aucun résultat. Il y a 5 minute que je vous ai envoyé 1 telegramme urgent pour l'argent, et voilà M.L.. qui vient avec votre telegramme. J'ai touché encore 200 pesos (en tout, 700 pesos) il n'y avait pas le billet de 2^e classe, M.L.. n'a assuré une place de 1^{er} au prix de 1^{er} 2^e. Pour atténuer son amabilité, il m'a dit que la compagnie fais de pareils rabais couramment. Tant mieux pour les clients!

On m'a dit que les sous-marins allemands ne torpillent guère les navires Espagnols, par considération politique (les bateaux espagnols torpillés par les allemands appartiennent à une société dont les capitaines sont français). Or, il serait prudent qu'une partie par l'Espagne, par Barcelone ou Vigo. C'est dans ce sens que j'écris à ma femme.

Je vous envoie un N° d'un hebdomadaire, JU.GE.RO, avec un long et bête article sur moi. J'ai reçu une lettre (en allemand) du rédacteur de ce journal, me demandant une entrevue pour (le soir même) pour un affaire qui devrait m'intéresser beaucoup. Comme interprète, c'est le secrétaire allemand qui a été annoncé. J'ai répondu poliment que je serais très heureux de parler avec le rédacteur de JU.GE.RO, mais puisque je ne connais pas l'objet de cette entrevue intéressante, et ne m'orientais pas bien dans les relations espagnoles, je tenais à demander à M.L.. de bien vouloir être présent. C'est pourquoi je jugais nécessaire d'ajourner le rendez-vous. Or, ce rédacteur est passé voir M.L.. l'a trouvé occupé et est venu chez moi à 11 h du soir avec l'inévitable télégramme.

J'ai été un peu étonné de ses manières si gênes, mais j'ai accepté à répétition aux questions du rédacteur le lendemain, il a fait son art... M.L. croit qu'il a veillé recevoir 200 pesos pour son geste généreux. Si c'est vrai, il s'est trop radicallement. Il m'a envoyé son papier avec 1 lettre me demandant si je n'avais pas quelque chose à ajouter. Je lui ai répondu brièvement que je n'osais pas le rompre son interview pour ne pas l'offenser dans l'accomplissement de ce qu'il croit être son devoir de publiciste. C'est tout.

C'est ce rédacteur qui m'a renseigné sur les rumeurs qu'on fait courir sur mes "relations" avec le consulat allemand; l'auteur de ces rumeurs serait X.W., patron de l'hôtel Cubana, que j'ai quitté. J'attend que cette histoire soit publiée demain par l'intermédiaire du consul de Cadix dans la presse française ou russe.

Si le Montserrat devrait être torpillé (malgré toutes les considérations politiques des bateaux sous-atlantique) j'essayerais de me sauver pour vous envoyer de N.Y mon salut affectueux.

Mes saluts aux amis. Je vous serre la main au revoir!

X

Je ne vous ai pas encore raconté, jusqu'ici, l'incident politique d'une grande importance qui est en rapport étroit avec mon "affaire". Et, cependant, il est nécessaire que vous le sachiez pour vous même & pour lui donner la publicité nécessaire.

Quand Longuet s'est présenté devant Briand pour interroger en ma faveur, celui-ci lui a répondu: "mais savez-vous que chez les soldats russes qui ont tué leur colonel à Mars-la-Tour a trouvé Notre Parole". Et le deux Longuet fut tellement impressionné par ce "fait" qu'il n'a pas trouvé possible (selon son aveu dans une lettre à l'arrhein) de protester contre l'expulsion d'Allemagne, se contentant de demander la prolongation du délai & le libre choix du pays. Ce rapprochement de notre parole (seul journal russe à l'étranger, répandu partout en France) il y a des Russes & l'assassinat, par des soldats (invités comme l'affirme les journalistes Russes) d'un colonel qui les avait maltraités ce reproche est un vrai inferno à la Briand. Mais le nœud de l'histoire n'est pas là. Dans le livre à Guesde (1) où je cite la réponse de Briand, j'ai exprimé mes soupçons sur la voie par laquelle Notre Parole est parvenue à Mars-la-Tour, juste au moment de la révolte des soldats. Toute l'histoire de ces puts révoltés de détail dans l'armée russe me fait croire qu'il faut chercher un agent provocateur comme initiateur ou au moins comme profitleur. Mais je fus moi-même étonné qu'il ait appris toute la machination.

I sicur Wipping(ou Winning)est venu, il y a quelque
mois de Londres, avec la lettre suivante du Consul Russ
à celui de Paris:"Il Wipping à été mêlé à des affaires
politiques(c-à-d.Révolutionnaires)mais il s'est total-
lement réhabilité à nos yeux. Il connaît X... aidez-le à en-
trer dans l'armée russe."L'imbecile à eu l'imprudence de
montrer cette lettre au correspondant d'un G1 journal
russe.Wippingne connaît pas le FR.(la lettre est écrite
en français)et il n'a pas cru qu'elle le trahirait. Il
posait devant les journalistes libéraux russe comme un
révolutionnaire qui voulait entrer dans l'armée pour
faire des miracles.On s'est méfié de lui ss le prendre
beaucoup au sérieux.De Toulon, il a écrit au journalistes
russe que le terrain était favorable pour son œuvre et
à demandé des journaux et des livres révolutionnaires.
On lui a répondu. Quelque temps après il y a eu une creute
sur un croiseur russe à toulon;beaucoup de victimes.
Après l'assassinat du Col Krausse (le nom est Allend)
plusieurs journalistes russes allèrent à Marseille.Or
des officiers leurs ont demandé:"voz-vous des relations
avec Notre paroie"? il y a ici I sicur Winning, qui ré-
pond partout ce journal, sans même demandé si l'on veut le
lire."Voila ce Winning est venu de Toulon à Marseille po-
travaille sur un terrain favorable.C'est lui qui a pro-
voquer les scélérats et qui a distribué au moment choisie
de droite et de gauche,Notre Parole.Quel fut son but cu
pour mieux lire sa mission(puisqu'il avait été envoyé
par le consulat)il est évident:d'entrer au Gouvernement
Fr.qu'en ne peut laisser en franco des soldats russes
sans balayer le terrain de la république des journaux
révolutionnaires et des réfugiés politiques.En passant
ce coquin à essayé l'entraîner aussi les correspondants
de divers journaux libéraux pour les compromettre.il
n'a réussi qu'à noitid.Les soldats sont allé plus loin
peut-être que ne lo voulait leur instigatour:ils ont
tué un colonel.Ilis notre Parole fut à ce prix, interdit
et on a commencer les expulsions;je ne suis que la 1^e
victime.Vous demanderez:"Mais est-ce qu'on connaît à
Paris cette hist.?"parfaitement.Ls déput Lafont, Boutot,
Longuet et bien d'autres, le connaissent;Leygues anc.mini-
stre,président de la commission ls af.écr la connaît;

Painlevé ministre de l'instruction publique la connaît, il
s'est écrit quand on lui a raconté"mais c'est impossible...on ne peut pas laisser faire une chose pareille"

Mais personne ne rien fait:l'UNION SACREE!!!

Cu'on m'expulse comme internationaliste,Zimmerwaldion
et...enfin le leur guerrect de tout leur régime,soit
que l'on met pas le courage de dir ouvertement les
vraies raisons,qu'en se serve du travail d'un provocat-
eur russe pour effrayer l'imagination des députés,voila
l'infamie,l. perfidie,voila Briand!

Et c'est précisément au moment où je fais pour vous
cet exposé que je reçus une carte postale de Genève qui
m'apporte un soulagement précieux pour mon affaire.Grimm
a reçu une promesse formelle du Gouv.Suisse de m'accep-
ter. Il n'en a informer par télég.Ilis la légation suisse
à Paris a donné une réponse négative...intenant on ne
communique une explication de cette énigme.Quand Grimm
a présenter une demande en protestant, on lui a répondu
:"c'est le gouv.Russe qui ne veut pas le voir en Suisse
Voil...C'est le gouv.Russe qui a ordonné l'interdiction
de Notre Parole(journal soumis à la censure dite répub-
licaine)c'est le gouv.Russe qui a organisé par son pro-
voquant un pt assassinat en Fr.pour donner du poil à
ses arguments.C'est le Gouv.Russe qui m'expulse de FR.
-par l'intermédiaire de ses Briand,Guesde,Laurent,
Seribet et Ci. C'est le Gouv russe secondé par son allié
qui commanda en suisse comme si la suisse était la Fin-
lande.Et,enfin,c'est la police Fr.ct ..payée?par l'amba-
ssade russe qui m'a dénoncé comme terroriste au gouv?
Espagnol pour q ceulci-expulse à son tour.+la guerre
se prolonge + la Fr.dev. l'épend. lu tsar, il devient maître
de l'Europe.C'est la logique inévitale de la guerre lib-
éatrice.Le tsar à encantit en FR comme en Angl.le droit
l'asile.Voila la suisse qui lui obéit.Quest-ce qu'on
peut demander dans ces conditions à la pauvre Sécurité
Esp. et au pauvre conte Romanos?Si je fais cet exposé
peut-être un peu fatiguant pour vous,c'est parceque mon
"affaire" est vraiment bien caractéristique de cette
époque usulite et montre à colui qui a des yeux pour voir
la cuisine de la démocratie Britannique,asservie aux
mouchards "Vrai-Russes".

X I

C'est bien dif pour moi de dire ce que je veux: rester à Madrid ou à Barcelone, ou aller en Amérique. Il est pénible pour moi de quitter l'Europe. Mais d'autre part, j'ai peur que même si l'arrêté d'expulsion était retiré l'avoir en Espagne, la situation trop délicate pour ne pas être bien gêné. Cependant la question qui nous occupe pour le moment peut être résolue simplement: il faut insister pour que l'en retire l'arrêté d'expulsion. Alors, mais, si je pars pour New-York, je la fais librement sans aucune "recommendation spéciale du capitaine du bateau au police américain" sans dire que je pourrais passer quelque temps en Espagne avec ma famille et résoudre la question d'accord avec ma femme. Je partage totalement vos considérations sur la publication de mon exposé. Je n'ai reçu aucune réponse de mon journal (1) au sujet des correspondances "espagnoles" en même temps, il a envoyé à ma femme après mon départ de Paris 2 fois 50 rouble (1900 francs) sans recevoir de moi des articles? Je suppose qu'il n'a pas reçu mon télégramme et j'ai répété, avant-hier ma proposition. La réponse que je recevrai sera aussi un facteur qui influencera ma décision. Rester en Esp. ou si. à N-York.

Mon mouchard n'accompagne toujours; il s'est habitué à mes cigarettes, qu'il avait trouvées au commencement trop "suaves". Tous nos efforts pour rester avec les policiers & mouchards Esp dans les relations ont lamentablement échoués. Quand j'ai refusé une cigarette, on me l'a introduite par violence-excéde d'insécurité-entre les dents. Deux fois je fus près de la jeter à la mer; il ne me laisse jamais tranquille. "Muy bonito vapor, la mar, muy bonito es cosa natural, son pere et. G1 & av 40.000.000 duros, amigo de Alf. XII. Je serai très flatté d'être mouchardé par le révolutionnaire par famil s'il n'était vraiment pas insup. et imb.

non je ne reçois pas le populaire, je ne reçois rien? (1) KIEISKAY. KSL, journal libéral de Kiev, dont Trotzky était correspondant.

La forme est tellement absorbée par la préparation de ce qu'en départ qu'"elle ne m'envoie rien. D'ailleurs mon sort change toujours et mon adresse aussi. Le seul journal que je lis maintenant régulièrement c'est le Diario de Cadix. Mais il ne publie même pas le communiqué, la guerre n'existe pas pour lui; il ne le mentionne jamais. Et quand j'ai fait remarquer ce nihilisme journalistique à un espagnol, il n'a répondu, un peu confus: "vraiment? Ah oui vous avez raison. On ne s'en aperçoit même pas". De temps en temps, je trouve le daily mail, l'édition de Paris-le seul journal qui se publie sans la censure. Il est bien pessimiste à propos de la Roumanie. Le seul général est naturellement Sir Douglas Haig. Je lis maintenant beaucoup sur l'histoire de l'Espagne. Dans la guerre de sécession on trouve les analogies frappantes, surtout on tant qu'il s'agit du rôle de l'Angleterre avec la guerre d'aujourd'hui. Je vous enverrai le-dessus, la prochaine fois les citoyens intéressants... Don Caballero de préfet à montré le revers. Il est devenu une sorte grossier, la cause? L'autorisation qu'en n'a accordé à Madrid de rester à Cadix sans son intervention. Il a comme il convient un mépris évident pour le ministre; qui n'est qu'un politicien tenu à la vertu ne se niche que chez le directeur de la Sécurité. Vous avez du noter mon pessimisme (je fais allusion à la dernière lettre) à cette fois démenti par la volonté généreuse te clair de tir le ministre de l'intérieur. une fois n'est pas coutume.

X II

Cadix 2 décembre 1916.

Imaginez-vous que le prochain bateau pour New-York ne part que le 30. Je crois que la forme devrait s'embarquer à Barcelone, où le bateau part le 25. C'est incroyable, mais le prix de barcelone à New-York est le même que de Cadix. Or le voyage Barcelone-Cadix sera gratuit et la nourriture aussi, cela fait au moins 300 pesetas d'économie. En même temps cela fait 5 jours le voyage par la mer en plus. Je laisse choisir ma femme. J'ai acheté le billet au dernier moment, on n'a rendu l'argent (c'était d'ailleurs convenu). Salut et Fraternité.

III

Cadix, 9 décembre 1916.

Reçu la lettre & le carton Merci. Je vous écrit en hâte les lignes. Je ferais à reçu votre télégramme sur le nouveau clair au moment d'un grand désespoir de toute la famille. Les garçons étaient rester ferme pendant toute la journée où leur mère leur a annoncer l'impossibilité de m'accompagné, mais dans la nuit ils pleuraient clandestinement! Or, la joie fut proportionnellement grande... La femme a reçu les avis télégraphiques que l'argent pour le voyage était déjà envoyé. L'instantant elle doit l'avoir. L'autour de l'article de l'action Sociale(1) leit être Séverac ou plutôt son ami & maître Alexinsky, l'ex-député de la 2^e déuma, le plus sale individu de tous les régimes de ces 2 années. On m'a assuré(cela part du Syndicat à la presse) que dans mon dossier qu'en à vu chez Seymard(chef du cabinet de Malvy). Alexinsky figure comme le 1^{er} inquisiteur. Séverac & son ami &, si je ne me trompe pas rédacteur de l'I.S. Tous les 2-Alexinsky surtout contre moi à haine mortelle(Notre Paroie dénonça même feis les ignominies d'Alexinsky). Je voudrais bien voir l'article en question.

J'avais protesté contre le régime policier u'on n'a infligé. Il a été arrêté à l'heure pendant 2 jours. Cet après midi, il est reparti de nouveau et n'a déclaré qu'il s'excusait, qu'il ne me suivrait lorsément que loin et sans limiter ses sorties.

Salut et Fraternité.

IV

minuit.

Cadix, 11 décembre 1916

Je vous ai envoyé le Populaire et la lettre de votre ami. La lettre concorde bien avec la revue. Non, non, non, ce n'est pas celle qu'il faut faire. Votre ami est influencé par la dernière brochure du comité Zemmerwille, mais par toute son argumentation, il ne fait que confirmer notre critique.
(1) Hebdo. Injeritaire , qui av. Publié 2 col. Gracchus pol. sur Trotsky.

La brochure dit que les longuettiste ne proclament pas même la nécessité de demander la démission des ministres Socialistes. "Comment s'écrie votre ami-mais c'est un nomsonc" P. LOUIS repete toujours". Voilà la nonchalance caractéristique. Les Longuettiste ont formulé leur "programme" c'est leur notion lors du dernier conseil national. Or, à cette occasion ne se suffit pas un mot sur le ministérialisme. Elle se contente de phrases sur la reprise des relations internationales et des préférences générales de la paix sur la guerre. Pas un mot précis sur le politique intérieur(Union sacré, lutte de classe, ministérialisme, vote de crédits, ect....). M. P. Louis.. Si bien! les discours de P. Louis peuvent être très intéressants; mais notre brochure de la politique des Longuettistes et elle ne fait que constater que quand il s'agit de formuler la pensée collective ou si l'en veut la volonté collective, quoiqu'il soit volonté, quand il s'agit des Longuettistes.., c'est à dire de tirer les conséquences politiques de tous les discours excellents de P. Louis, les articles de Verfouil ect... il n'en résulte qu'une formule bien vague qui n'aborde pas toucher la question du ministérialisme. Et qu'est-ce que répond votre correspondant? Il s'indigne contre cette simple constatation. Mais c'en'est pas là le point décisif de la de la question. Je crois avec la brochure que même les discours de P. Louis sont insuffisants, et dans leurs insuffisances(et on voit temps avec dans leur "suffisance") très dangereux.

Le ministérialisme socialiste(et surtout en temps de guerre) n'est que le couronnement de la politique défensive nationale et union sacrée. Cet achèvement se réalise presque automatiquement en France(Kop. Parlant. Suf. Univers).

Nous voyons en Allemagne, la même politique du parti socialiste-défense nationale, vote du budget, propagande : "il faut tenir"-moins le ministérialisme. Est-ce que la politique de Hinden, Schlieffen et Cié est moins périlleuse pour la classe ouvrière? Nullement. Le régime des Hohenzollern ne les oblige pas à tirer la dern.conseque-

(ou si l'en ne leur donnent pas la possibilité de le faire), et Heino, Scheidemann & Cie, au lieu d'entrer dans le ministère, restent humblement dans... l'antichambre. est-ce que cette position est préférable? C'est vrai que par la logique du régime réactionnaire, Scheidemann à la possibilité de simuler une certaine indépendance vis-à-vis de son chancelier; mais cette indépendance, sans rien changer dans le sens de sa politique servile et traitrueuse, ne sort qu'à tromper les masses. C'est une préférence, juste-nais pour Scheidemann, pas pour les masses. La mauvaise volonté de la république prive les Scheidemann Français de cette "préférence". La république leur dit: "Puisque vous n'accordez les hommes et l'argent et votre confiance pour faire la guerre, vous n'avez aucun droit de me refuser vos 3 heures pour coopérer à ce travail". Et la République à raison. Comment peut-on refuser les 3 heures après avoir donné les millions d'outils pour le travail? Lorsque les ouvriers vont dans les tranchées c'est individus, comme forger de l'Etat Capitaliste, c'est autre chose. Mais quand ils sont "accordés" c'est à dire "livrés" par le parti comme organisation politique, ce serait vraiment une politique aristocratique de refuser les ministres pour ne pas les comprendre par le sang des autres...

Les Longuettistes antiministérialistes (Paul LCUTS est) voudraient-je le répéter créer en France une politique idéologique à celle du parti allemand. Ronaucl, qui est beaucoup plus réaliste leur répond que c'est impossible. Alors ils entrent dans l'opposition à...mis l'opposition à Ronaucl & Sembat ne signifie pas encore l'opposition à l'Etat capitaliste qui fait la guerre impérialiste. C'est toute la question. Il n'y en a pas d'autre. Voulons nous comb. Ronaucl ou le gouv. de la bourse lié à celui du Tsar? (Vs avez lu le proc. de Trépoff: Détroit, Constant)

Le danger de la politique Longuettistes, pour la masse consiste en cela quo-on utilise à bas état et comprendtant les "formules internationnalistes" - Longuet & ses amis font la même politique que Ronaucl. Ils sont avec la Nation, avec l'Etat-pas avec la classe en opposition avec l'Etat. Il calme la conscience de la masse par leur opposition à la famille, opposition à boutiques, (L'Humanité, ect.)

pour traîner cette masse derrière le char du Parti officiel, c'est à dire des Romuald-Sembat.

SI RENAUCL & SEMBAT ont COMPROPRIÉ le PARTI, l'ORGANISATION, l'EDITION OFFICIELLE, LOQUET & PRESSINGNE sont en train de COMPROPRIÉTÉ l'IDEAUX MEME de la RÉBELLION RÉPARATRICE contre cette trahison historique es précédente. Voilà toute la question, il n'y en a pas d'autre.

Je comprend bien que pour la masse qui suit, peut le méritent les Longuettistes, la force motrice est le mécontentement contre l'état, la désillusion, le désespoir. Mais c'est précisément pour cela qu'il faut dénoncer les Longuettistes devant cette masse, pour qu'elle tire toutes les conséquences nécessaires de cette expérience si chèrement payée...

Quand au congrès prochain, je crois que le plus grand malheur serait de faire une motion commune avec les Longuettistes, sous prétexte de ne pas diviser les forces. Cette motion ne pourrait pas ne pas être vague & imprécise. Les forces politiques ne se divisent pas par la netteté, comme elle ne s'ajustent pas par la confusion. C'est un préjugé utile aux classes et groupements dirigeants. L'éditions les voix Longuettistes & Zimmerman n'est pas difficile: c'est une question d'arithmétique pas de politique.

3 points de vue, 3 motions. La netteté, c'est l'honnêteté politique. Que la masse veut, qu'elle juge! Liebknecht n'a pas eu peur de diviser les forces. Et c'est grâce à lui que Haase a fait quelques pas en avant. Il ne suffit pas d'applaudir Liebknecht, comme dit excellemment THE G.I.L (cité par le Populaire) - il faut l'imiter!

Voilà ce que je répondrais au reproche: autre amis, les meilleures critiques.

P.S. Le Populaire ne fait partager "l'antipatriotisme" Hervéiste l'avant-guerre & ne fait le cadeau important de 3 enfants (5 enfants de Trotsky) Le bon Populaire

Cadix, 13 décembre 1916

J'ai reçu votre lettre avec l'épreuve & je vous écrit cette carte pour éviter tout malentendu possible.

Vous avez supprimé de ma lettre, quelques mots qui se dirigeaient personnellement contre Longuet; et dans la lettre que je vous ai écrit hier, j'insiste sur la nécessité de dénoncer les Loguettistes. Or vous pouvez peut-être croire que je vais faire des objections contre vos changements dans mon texte. Non, je suis TAF d'accord.

A propos de l'insinuation que je suis prêt à aider la victoire Allemande même partiellement, je veux vous rappeler que j'ai été condamné en Allemagne, en 1915, à quelque mois de prisons (par contumace), à cause de ma br. Der Krieg und die Internationale (la guerre & l'Internationale, Zurich, novembre 1914), & que Homo a écrit dans sa récente brochure sur Zimmerwald & Kiental que ma Br. est la "meilleure justification de la politique de la majorité Française". Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est faux. Vous voyez qu'on ne peut pas contenter tous le monde & les canailles de l'Action Socialiste.

A demain.

X VI

1. Le titre "participation... aux expulsions" est très heureux, mais peut-être plutôt comme sous titre. Pour titre, il faudrait donner quelque chose de précis. Vous proposez aussi le cas Trotsky. Mais il ne s'agit pas seulement de mon cas. Peut-être "sur le cas Trotsky". Je ne trouve pas d'expression française pour caractériser ce que c'est en rapport avec "le cas Trotsky".

2. Puisque vs allez publié cette lettre comme 1 édition indépendante (pas dans 1 journal), je crois qu'une préface de votre part serait indispensable. Vous pourriez dire dans cette préface que l'incident qui peut paraître trop peu significatif en comparaison avec tout ce qui se passe maintenant (on peut imaginer que dans le

Comité secret, les députés ont trouvé le courage secret de raconter quelques histoires horribles qui se passent maintenant sous le couvert de l'Union Sacré) mais qu'il est bien caractéristique du régime de la guerre libératrice, du ministérialisme socialiste et de la rébandade morale; la dissolution complète des notions élémentaires de la démocratie & même de la dignité personnelle. ↑ pareille préface (signée naturellement) donnerait à la lettre le cadre nécessaire.

3. Vous proposez d'ajouter "J'avais caisi de mon cas l'ex-apôtre, qui n'a rien répondu, ni tenté! C'est 1 malentendu. La lettre, à Guasco, n'est guère 1 tentative de "sortir de son cas l'ex-apôtre" C'est 1 document purement politique, 1 pamphlet. La ferme n'a écrit que la lettre sera bientôt imprimée & elle espère l'exporter en Espagne.

4. Vous proposez d'ajouter au dernier cliné "et du ministérialisme" Or il ne s'agit pas seulement du ministérialisme. J'ai écrit à Serrati, que la douce consolation que j'avais eu en voyageant avec 2 inspecteurs de la république, c'avait été l'idée que les dépenses de ce voyage font parties des crédits sanctionnés par le vote du groupe Socialiste du parlement. Vraiment ma conscience s'oppose de faire des 3 ministres les boucs émissaires des péchés de la politique "défense nationale" & "Union sacré". Rosser le ministérialisme ou il c'est nécessaire, mais se spécialisé dans cette besogne signifierait chercher la ligne de moins réistance, en évitant de poser la question dans toute son ampleur.

5. Sur l'omission du passage qui concerne Longuet, je crois vous avoir écrit mon opinion. Mais je dois ajouter que l'autre aagi dans le même sens & peut-être avec plus d'énergie.

6. Expliciter la prison-modèle? Mais comme je n'y ai passé que 3 jours...cel. pourrait paraître théâtral. J'ai quelques scrupules sur cela.

7. J'ai fait quelques changements dans le texte (voyez l'épreuve). Le plus important se rapporte à Grimm. Il est bien possible que le gouv't Suisse ait donné sa prison en secret à Grimm & qu'il pourra être mis dans une situation difficile par 1 publication ou on le nomme. Informe plus évasive est préf. Je n'ai pas compris le sens de votre PS. Votre propositus l'avait? J'en ai rien à faire mais

assez et si je n'ai pas remis les 700 péséitas à M.L.J jusqu'à présent, c'est par l'excès de prudence: une maladie peut par exemple empêcher le voyage de ma femme & je ne veux pas rester sans argent au dernier moment.

J'espére que vous avez reçu ma lettre sur le Longuetisme comme mes 2 cartes postales (Aussi le Populaire avec la lettre de votre ami).

Je vous serre la main bien aimablement.

P.S : j'ai reçu de ma femme le télégramme suivant :

"Argent reçu; billets New-York commandés ici, partira pour Barcelone, mais indispensable passeport pour Amérique, fais démarches."

J'ai rep.- "Prendras billets Barcelone/Cadix ss difficile"

Or ma femme s'est décidé pour Barcelone & j'enverrai ce soir un télégramme au ministre de l'intérieur (copies à Anguiano & à vous) en sollicitant qu'on me laisse aller à Barcelone pour embarquer avec ma famille.

Avez-vous à Barcelone quelqu'un qui pourrait étre utile à ma femme au cas où on me refuserait l'autorisation?

X V I I

Ma femme part pour Barcelone le 22 déc avec les billets pour New-York pour toute la famille. lors notre voyage est presque fait accomplie. Maintenant, j'attend la permission de partir pour Barcelone. J'ai télégraphié au ministre de l'intérieur & au directeur d'*"El Libéral"* en vous envoyant les copies. Ma femme viendra le 23 ou le 27. Or à cette date, vous serez déjà parti pour Paris n'est-ce pas? A qui devrais-je payer les 700 péséitas? Donnez moi les instructions nécessaires.

Je vous ai écrit 1 lettre sur la critique de votre ami de Paris (j'ai oublié son nom) & 1 autre sur la publication de mon exposé. J'espére qu'elles sont bien arrivées?

Est-ce que votre voyage à Paris ne vous conduit pas par Barcelone. Je serais heureux de vous voir avant mon départ.

Salut et fraternité.

X V I I I

Cadix, 15 décembre 1916

Quand Grimm n'avait télégraphié que le Gouv^t Suisse "n'acceptait" nos amis du comité Zimmerwaldien (Lerheré, Loriot, Rosmer, Lionnatte qui était en permission) ont décidé que Guilbeaux et moi nous ferions ensemble à Genève, à hebdomadaire sous le titre "*l'International*" qui devait servir à l'action internationale en France à la discussion socialiste & à l'information internationale. Ce plan n'a presque réconcilié avec l'expulsion, mais il a échoué. Maintenant, je fais 1 rêve. Si le Gouv^t Esp. retire l'expulsion ce qui est bien invraisemblable - ne croyez-vous pas qu'on pourrait faire l'hebdomadaire en Espagne? Je le répète, ce n'est pas 1 plan, c'est 1^e Réve. Mais... Je connais les obstacles: 1^e votre temps est bien absorber, 2^e Il n'y a pas de camarade à Madrid qui pourrait nous aider, 3^e Il est très difficile de recevoir la littérature Allemande. Quand au transport clandestin: je crois qu'il ne serait pas plus difficile de l'Espagne que de Suisse. Mais... Réfléchissez-y 1 peu. Et peut-être, vous en causerez avec nos amis à Paris. La question financière se présentera aussi plus défavorablement d'Espagne que de Suisse: Là-bas, il y a la possibilité de faire des conférences, des concerts, ect... Mais les dépenses ne doivent pas être très grandes, et le comité devrait nous assurer une somme déterminée. Puisqu'il s'agit d'un hebdomadaire, je ne crois pas que vos occupations vous empêcherait d'y collaborer régulièrement. Mais je ne veux pas entrer dans les détails pour ne pas évoquer, chez vous, le soupçon qu'il s'agit non d'un rêve mais bien d'un plan.

M. femme a déjà acheté les billets pour New-York. On peut peut-être les revendre... Elle partira de Paris le 22. Est-ce que vous avez quelqu'un à Barcelone qui pourrait l'aider, au cas où je serais forcé de l'attendre à Cadix.

Cadix, 17 décembre 1916.

La 1^e partie de la lettre est restée dans ma poche 2 journées: J'ai attendu la réponse affirmative de Madrid, espérant vous voir en passant à Madrid...

J'ai reçus la traduction Russe de l'article de L'A.S. (dans Hatchalo). Ecoutez :

I."On m'a vu dans les antichambres de Guesde & de Sembat, sollicitant la permission d'aller au front". J'ai pas de n'ai sollicité rien de pareil. Je n'ai jamais visité ni Guesde ni Sembat. J'ai vu Guesde pendant mon séjour à Paris une seule fois par la fenêtre de la chambre de mon ami Rappoport (Guesde était dans son auto militaire). Jamais de ma vie je n'ai vu Sembat-même dans la rue.

2.J'ai écrit au commencement de la guerre 1 brochure "en faveur des alliés". En même temps, j'ai plaidé "pour la paix séparée" dans notre parole. Or les parties les + essentielles de ma brochure furent publiées dans notre parole. Dans cette brochure écrite en Allemand et dirigée contre le parti Social-Démocrate Allemand, je répète maintes fois que l'attitude des partis Français & Anglais dans leur majorité fut non moins la cause de la chute de la 1^e internationale que l'attitude du Parti Allemand. Je dis que le fait de la diplomatie Russe soit encor plus profonde et plus racée que celle d'Allemagne, n'excuse en rien la politique du parti Allemand. Cette brochure fut traduite en Bulgarie, Serbie, Hollandais (par Rolland-Holst) ce qui serait absolument impossible si elle était écrite en faveur des alliés. Fritz Adler l'a approuvé dans son Empf.

Toutes les autres affirmations sont de même valeurs. L'article de l'A.S. est écrit par Alexinsky, qui a été condamné par le syndicat de la Presse étrangère (Anglais, Russes, Italiens & autres) COLLE CALOMNIEUR & qui est maintenant jugé par la société des journalistes Russes de Paris également à cause de ses Calomnies. C'est la source de l'Action Socialiste!

J'attends avec impatience la réponse de Madrid. Je voudrais bien partir d'ici le 20 pour m'arrêter à Madrid

Encore sur l'article de l'A.S. Jamais les journaux révolutionnaires Russes n'ont reproduit les articles de "Ma parole" pour les approuver toujours pour les dénoncer à la police comme le fait l'A.S. elle aussi.

Ne trouvez vous pas utile de communiquer ces précisions au Populaire? Je voudrais le faire (ce qui n'est pas démenti recte), mais j'ai quelques scrupules d'occuper avec ma personne, le Populaire. Si vous trouvez que ces scrupules ne sont pas justifiés, peut-être communiquerez-vous les extraits respectifs de cette lettre au Populaire?

XIX

Cadix, 31 Décembre 1916

J'ai reçu avec plaisir votre lettre à Barcelone. Je vous écrit ces lignes dans le bateau, entre Gibraltar & Cadix. Il fait terriblement chaud. Nous avons payé, pour 3 billets 1700 pésetas (2^e classe), mais heureusement la 2^e classe était déjà complète, et nous "jouissons" de la 1^e. C'est à dire que nous jouissons en menant une lutte interrompue pour recevoir de l'eau pour nous laver, le matin, et pour ne pas en recevoir en pleine figure pendant la nuit, quand on lave le pont. L'organisation est pu plutot "sommaire" comme dit le bon guide Joanne.

Le dernier geste de la police espagnole est plutôt superbe. A Vilence et Malaga, les agents et gendarmes m'ont entouré sur le bateau pour ne pas me laisser descendre avec ma femme et mes enfants. Je crois qu'on fera la même chose à Cadix, où je devais recevoir mon courrier & peut-être de l'argent ... J'ai télégraphié à ma femme de vous payer les 350 francs et, cependant, ces jours, le franc a considérablement baissé. Or vous allez perdre 1 cinquantaine de francs. Si je descends à Cadix je verserai la somme à M.L....

Salut et fraternité.

XX

Cadix, 2 janvier 1917.

Cher ami,

J'ai trouvé le télégramme suivant, de New-York: "Envoyé 900 pésetas par Meisel Madrid." J'ai télégraphié à la banque Meisel à Madrid, et reçu la réponse inconnue. Je suppose que vous allez recevoir ou avez reçu cette somme. Si oui, renvoyez-la à New-York, Léon Trotsky poste Restante, en retournant la différence du change des 350fr. laissé par ma femme; je crois que vous avez dû perdre de 30 à 50 pésetas.

J'ai rendu visite à M.L... Ici à Cadix, la police ne m'a pas empêché de descendre du bateau. Nous partons d'une heure.

Mes meilleures amitiés

Léon Trotsky

